

Rentrée académique à l'Université du Luxembourg

# Une sérénité teinte d'un brin de provocation

Pierre Gramegna a parlé de «L'entreprise: carrefour de l'économie, de l'éducation et de la recherche»

PAR ROLAND HOUTSCH

La rentrée académique de l'Université est la première dans l'ère de la normalité: les diplômes Bachelor et Master sont en place selon les exigences du processus de Bologne et l'Université travaille selon le fonctionnement que définit la loi de 2003. La sérénité était donc au rendez-vous, hier après-midi au campus Kirchberg.

Le ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, François Biltgen, a été le premier à saluer le travail fourni, visiblement content qu'après l'intérim suite au décès du premier recteur François Tavenas, le navire ait un homme à la barre qui puisse le guider en des eaux plus calmes.

C'est le recteur Rolf Tarrach qui avait auparavant salué le ministre, les représentants du corps diplomatique, le président du conseil de gouvernance, Raymond Kirsch, les représentants des universités de Metz, de Nancy et de Trèves, le bourgmestre de Luxembourg, Paul Helming, et le député Ben Fayot. A l'instar des prix Nobel récemment récompensés, il souhaite à son corps enseignant et à ses étudiants l'ambition, l'amour de la science et la volonté et persévérance qui caractérisent ceux-ci. Il les exhorte à sortir des sentiers battus, car, «si dans dix ans la plupart des diplômés issus de cette université sont des fonctionnaires, nous avons échoué».

## Un centre académique de premier rang

Selon le recteur qui emploie l'image des interférences constructives tirée de la physique, il est possible de faire de l'Université du Luxembourg un centre scientifique, technologique et académique de premier rang en des domaines spécifiques. La recherche y aura une position de choix puisque les prix Nobel en montrent l'importance. Pour réussir et pour rayonner, il



A l'écoute d'un Pierre Gramegna qui voudrait voir une réorientation de la recherche au Luxembourg.

(Photo: Michel Brumat)

s'agit «d'aller loin avec des moyens limités» en collaborant avec les universités de la grande région, mais aussi avec les centres de recherche publique.

Pierre Gramegna, directeur de la Chambre de commerce du Luxembourg, renchérit en soulignant et l'ambition d'un projet destiné à amener le savoir au Luxembourg et son importance pour pérenniser une croissance économique favorisée essentiellement par les technologies nouvelles. Il relève aussi le caractère complémentaire de l'université luxembourgeoise et l'originalité du multilinguisme y pratiqué.

Deux axes à ce discours qui témoigne d'un appui total de la Chambre de commerce à la jeune institution: faire de l'Université

un partenaire privilégié et promouvoir la recherche publique et privée au Grand-Duché. La Chambre de commerce entend cofinancer une chaire de l'entrepreneuriat inscrit dans le contexte international. C'est un défi puisqu'il s'agit aussi de trouver un domaine précis de compétences et des fonds supplémentaires privés et publics.

## Une promotion de la recherche repensée

La promotion de la recherche se fera en attirant au Luxembourg de grandes entreprises et laboratoires, puisque ce sont les entreprises qui fournissent aujourd'hui 90 pour cent de l'effort de recherche luxembourgeois. Pierre Gramegna préconise une

concentration sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) ainsi que sur les biotechnologies. Afin de rationaliser la recherche publique, il plaide pour une intégration des laboratoires dans l'université, une concentration de la recherche jugée trop dispersée et la construction de la cité des Sciences à Esch/Belval destinée à être un véritable campus technologique et de recherche. Gageons que tous les acteurs ne partagent pas ces vues...

La rentrée académique a été encadrée par le septuor vocal «After Eight» créant une incontestable touche «Ivy League». Dommage que pour un événement d'envergure, l'assistance n'était pas très nombreuse.

## Är Rechter an Europa

### Gefährliches Spielzeug

...barkeit ein täglicher Wert von 0,6 µg zu diesem Zweck festgehalten. Unter Bio-Verfügbarkeit ist das lösliche Extrakt zu verstehen, das von toxischer Bedeutung ist.

Beschlagnahmung des Spielzeugs und Strafverfolgung führte. Zu präzisieren ist, dass der erste Wert von 0,6 µg, der speziell für Spielzeug gilt, nicht überschritten wurde.

male Menge an Kadmium, die ein Erzeugnis enthalten darf. Diese Norm strebe den generellen Schutz der Bevölkerung vor der Verbreitung von Kadmium in der Umwelt an. Andererseits

der Umweltqualität, alles vertraglich festgesetzte Aufgaben der EU, ist diese Entscheidung sicherlich begrüßenswert.

EuGH, 6. Oktober 2005, Strafverfahren gegen Geharo BV, C-9/04